



Le Point sur la Guéoula

753 - 24 Mena'hem-Av 5786 - 7/08/2026 - Chabbat Parachat Rééh - Tav Chine Pé Vav - Tihyé Chnat Plaot VéGuéoula 5786, l'année des Merveilles et de la Guéoula - La Terre d'Israël appartient aux Enfants d'Israël
Gabriel 'Haïm et Menou'ha Ra'hel Beckouche : 058-5770419 - viveleroi770@gmail.com - viveleroi770.com
Chabbat qui bénit le mois de Elloul - On lit les Tehilim dès le matin - C'est un jour de Farbrenguen



Unir le Sens Littéral et la Kabbala pour Dévoiler la Guéoula

Dans la Parachat Rééh, Rabbi Levi Its'hak Schneerson refuse de séparer la loi Juive de sa dimension ésotérique. Sa thèse est constante, chaque détail technique ou structure textuelle dans la Torah correspond précisément à une structure spirituelle dans les mondes supérieurs. La Paracha commence par le verset célèbre : « Vois (au singulier), Je place devant vous (au pluriel) ». Tous les commentateurs classiques (Rachi) s'interrogent sur ce saut grammatical. Pourquoi D.ieu s'adresse-t-il d'abord à une seule personne (« Vois »), puis à tout le monde (« devant vous ») ? L'explication de Rabbi Levi Its'hak. Le niveau de «Rééh» (La Vision Unique), est liée à la Sefira de Ho'hmah (sagesse). Il n'y a pas de division, pas de doutes, et le bien est absolu. C'est pourquoi le verbe est au singulier, il touche l'étincelle divine qui réside en chaque Juif. Le niveau de «Lifnei'hem» (la pluralité face au monde). Dès que cette lumière descend dans le monde de l'action pour guider nos choix concrets, elle rencontre la Sefira de Bina (compréhension analytique) et les mondes inférieurs. Là, le libre arbitre s'active... Voici un extrait de ce que Rabbi Levi Its'hak Schneerson a écrit sur les pages du volume de Devarim du saint Zohar. Il faut savoir qu'il a écrit ces nouveautés pendant quatre ans en exil au Kazakstan, grâce à la Rabbanite 'Hanna, son épouse, qui lui a confectionné de l'encre. Et c'est par le mérite des femmes justes de notre génération que le Machia'h se dévoile maintenant... (Gabriel 'Haim et Menou'ha Ra'hel Beckouche)



Rabbi Levi Its'hak Schneerson, père du Rabbi Chlita Roi Machia'h dont la Hilloula est le 20 Mena'hem Av



A l'Occasion du Yortseit le 21 Mena'hem-Av de
Henri 'Haim Ben Meyer et Julia Benchoam
Que sa mémoire soit une bénédiction pour toute sa famille



Résumé adapté du discours
du Rabbi de Loubavitch
Roi Machia'h Chlita
Chabbat Rééh
Mena'hem-Av 5751-1991

La Bénédiction de la Délivrance aux Yeux de Tous...

La Paracha de Rééh est toujours lue dans un temps lié au mois de Elloul : soit le Chabbat qui précède et bénit le mois de Elloul, soit - comme cette année-ci - le Chabbat Roch 'Hodech Elloul. Cela peut apparaître surprenant, car, à première vue, non seulement la Paracha de Rééh et le mois de Elloul n'ont-ils aucun rapport entre eux, mais, au contraire, ils sont porteurs de significations opposées. En effet, dans le mois de Elloul, l'accent est mis sur l'effort de l'homme pour se rapprocher de D.ieu, le « bien-aimé », selon le verset du Cantique des cantiques qui est l'acrostiche du mot « Elloul » : d'abord « Ani Lédodi - Je suis à mon bien-aimé », en conséquence de quoi l'homme mérite l'aide de D.ieu, « Védodi Li, mon bien-aimé est à moi (1) ». À l'inverse, la Paracha de Rééh souligne l'assistance et la bénédiction divine : « Rééh Anokhi Notène Lifné'hem Hayom Bra'ha - Regarde, Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction (2) ».

Le nom « Elloul » possède plusieurs acrostiches. Le premier représente la Torah : « **Et celui qui n'a pas dressé d'embûches et D.ieu l'a amené sous sa main, Je te fixerai un endroit où il puisse se réfugier** » (3). Ce verset parle en effet des villes de refuge qui évoquent la Torah, car celle-ci est un refuge spirituel qui préserve du mauvais penchant. Le second représente la prière : « **Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi, qui fait paître son troupeau parmi les roses** », car il évoque l'attachement de l'homme à son Créateur à travers la prière. Le troisième représente les bonnes actions : « **En faire des jours de festin et une occasion d'envoyer des présents l'un à l'autre et des dons aux pauvres** » (4). Ces trois piliers du service divin doivent se faire, comme nous l'avons dit, de façon à dépasser les limites, comme cela apparaît dans le quatrième acrostiche qui représente la Techouva (le retour à D.ieu) : « **L'Éternel ton D.ieu circonscrit ton cœur et le cœur de ta descendance, afin que tu aimes l'Éternel ton D.ieu de tout ton cœur et de toute ton âme, pour que tu vives.** » (5), verset qui évoque la Techouva qui aura lieu lors de la Délivrance messianique.

Cela apparaît d'autant plus dans le cinquième acrostiche qui représente la Délivrance : « **Alors, Moïse chanta, ainsi que les enfants d'Israël, l'hymne suivant à l'Éternel. Ils dirent : Je veux chanter à l'Éternel ...** » (6), verset qui évoque également le cantique qui sera chanté lors de la Délivrance future, quand nous pourrons accomplir le service de D.ieu à la perfection et sans limites.

Le dernier acrostiche, qui évoque un service de D.ieu parfait, a encore plus de résonance cette année-ci (5751-1991, Ndt) et à cette date.

En plus du fait que nous avons achevé notre tâche et que nous nous tenons prêts pour la Délivrance, nous sommes en l'an 5751, dont l'acrostiche est « ce sera une année où Je vous montrerai des merveilles » et nous avons déjà vu de nombreux miracles et merveilles. **Nous avons vu notamment la chute du « rideau de fer »** qui a permis aux Juifs de Russie de sortir de là-bas.

Comment accélérer encore la Guéoula

Il faut diffuser partout le service divin qui découle des cinq acrostiches du mois d'Elloul, en particulier du cinquième qui représente la Délivrance et qui doit pénétrer tous les autres aspects du service de D.ieu (notamment à travers l'étude des sujets relatifs à la Délivrance et au Temple).

Et Concrètement...

Il faut annoncer en tous lieux, par des paroles qui viennent du cœur, que D.ieu dit (à travers Ses serviteurs les prophètes) à chaque Juif : « **Regarde, Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction** », au point où l'on voit véritablement aujourd'hui avec des yeux de chair la bénédiction de la **Délivrance messianique**.

Cette proclamation doit émaner de tous, même de ceux qui prétendent qu'ils n'ont pas encore intégré et assimilé la chose, car, même dans ce cas, ils ont une foi parfaite et peuvent (et doivent) donc diffuser cela à autrui, à commencer par leur entourage, puis à tous les Juifs auxquels ils peuvent parvenir, et **cela même aidera** à ce qu'ils intègrent ce message comme il se doit.

Puisse D.ieu vouloir que, par le mérite de ces paroles au sujet de la Délivrance, celle-ci se fasse concrètement, en particulier lorsque nous allons relier cela avec le fait de dire « Lé'haïm ! » dans un Farbrenguen (réunion 'hassidique) ici, dans la synagogue, la maison d'étude et de bonnes actions de mon beau-père, le Rabbi : « Lé'haïm ! Lé'haïm Vélivra'ha ! « A la vie ! A la vie et à la bénédiction ! ».

Puissions-nous tous mériter toutes les bénédictions, **en particulier celle d'être inscrits et scellés pour une bonne et douce année, et a fortiori la bénédiction de la Délivrance complète par notre juste Machia'h**, et toute l'assemblée répondra « Amen » et « plus grand est celui qui répond Amen que celui qui bénit ». Amen, Ken Yéhi Ratsone.

Notes : 1/ Cantique des cantiques 6.3 - 2/ Deutéronome 11.26 - 3/ Exode 26.13 - 4/ Esther 9.22 - 5/ Deutéronome 30.6 - 6/ Bechala'h 15.1 - 7/ Isaïe 66.10

**Pour l'unité du
Peuple Juif**

**Pour la Guéoula
immédiate**

Pour la bonne santé de
Ruth Gigi Bat Sarah
Qu'on entende de bonnes nouvelles

Gabriel 'Haïm Ben Mercedes Sarah
Qu'il soit en bonne santé
et réussisse dans tous ses projets
Guéoula immédiate

Pour l'élévation de l'âme de

**Henri 'Haïm
Ben Julia**

Que sa mémoire
soit une bénédiction pour
toute sa famille

Le Rêve...

Le Chabbat de la Paracha Bamidbar, il y a environ trois mois et demi, les fidèles de la synagogue «Ahavat Israël» du complexe Hasofrim à Bnei Brak se sont réunis pour un Farbrenguen 'hassidique spécial. Pendant le Farbrenguen, le Rav Moché Nizri s'est levé, et a demandé à partager avec les personnes présentes une histoire personnelle et émouvante qui lui est arrivée.



Il y a environ 17 ans, la famille Nizri vivait dans la ville de Richon LeTzion. L'épouse du Rav Moché s'était rapprochée de la 'Hassidout 'Habad grâce à l'activité des émissaires (Chlou'him), et le Rav Moché lui-même, un 'hassid, s'occupant des besoins de la communauté, directeur de Kollel et actif dans les œuvres de bienfaisance, il avait commencé à étudier le Tanya et à se lier aux chefs de la 'Hassidout.

Football

Lorsque leur fils Chimon a atteint l'âge de quatre ans, les parents ont fait le pas naturel et l'ont inscrit à la « Me'hina » (classe de maternelle) au Talmud Torah 'Habad de la ville. Les études se déroulaient dans le calme, mais après quelque temps, le petit Chimon est rentré à la maison et a innocemment demandé à son père : « Papa, as-tu entendu parler de la compétition de la Ligue des Champions ? »

Influence

Le Rav Moché fut surpris. Ces discussions sur le monde du football au sein du « 'Heder » 'hassidique le heurtaient. Il tenta de passer outre, mais deux jours plus tard, l'enfant revint et parla d'un célèbre joueur de football en citant son nom...

Protection

À cet instant, le Rav Moché prit une décision. Il craignait que certains enfants ne viennent de foyers plus ouverts, exposés à la télévision et aux médias non protégés. Lui et sa femme aspiraient à donner à leur fils une éducation 'hassidique protégée et sans compromis.

Renfort

Il décida de chercher pour lui un Talmud Torah ultra-orthodoxe plus strict, un endroit qui veille à vérifier les foyers des élèves et s'assure qu'ils n'ont pas de connexion Internet ou d'appareils non autorisés. Après des recherches, il trouva un Talmud Torah approprié.

Rêve

La direction de l'établissement l'examina scrupuleusement, vérifia qu'il n'y avait dans sa maison que des téléphones strictement cachés, et approuva l'admission de l'enfant.

Le Rav Moché rentra chez lui avec un sentiment de soulagement, prêt à transférer son fils dès le lendemain.

Mais cette nuit-là, une surprise l'attendait qui changea complètement la donne.

Au Gan Eden

Dans son rêve, le Rav Moché vit une immense salle de réception avec une estrade spacieuse. Sur l'estrade étaient assis de nombreux rabbins et Admourim, chacun selon son rang et son importance, et une foule de milliers de personnes se tenait devant eux.

Apparition du Roi

À la tête des convives sur l'estrade siégeait le Rabbi Chlita Roi Machia'h, à la place la plus centrale. Soudain, le Rabbi posa son regard profond et pénétrant sur le Rav Moché qui se tenait dans la foule. Le Rabbi le salua d'un doux geste de la main.

Education

Ce regard était accompagné d'un message sans paroles mais résonnant, tel que le Rav Moché le ressentit à ce moment-là : **« Ne t'inquiète pas. Ton enfant se trouve dans une institution où l'on éduque comme il faut et au don de soi pour autrui, et pas seulement à s'occuper de soi-même. Tu te soucies de l'éducation de ton enfant, et moi aussi je m'en soucie ! Tout ira bien, laisse-le au jardin d'enfants 'Habad ».**

Décision

Le Rav Moché se réveilla bouleversé et ému jusqu'au plus profond de son âme. Il se tourna immédiatement vers son épouse et lui raconta la vision merveilleuse qu'il avait vécue. Son épouse se réjouit grandement de cette révélation explicite, et conclut avec lui : « Le Rabbi Chlita Roi Machia'h nous a indiqué quoi faire. Nous restons chez 'Habad... »

Protection

Par une foi simple et sincère envers les Sages, le Rav Moché annula le transfert de l'enfant et le laissa étudier au Talmud Torah 'Habad...

Protection

Grâce à D.ieu, le Rav Moché Nizri a terminé son récit face au public nombreux à la Synagogue. L'enfant apporte, une grande satisfaction à ses parents. Le Rabbi Chlita Roi Machia'h le protège à chaque pas... (Traduit de la Si'hat Ha-Guéoula du 31/7/26)

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Norbert Avraham Ben Pnina et Mercedes Sarah Bat Yossef et Fre'ha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza

Horaires de Chabbat Parachat Rééh

Jérusalem :

Entrée : 18h51

Sortie : 20h09

Tel-Aviv :

Entrée : 19h11

Sortie : 20h11

Haïfa :

Entrée : 19h03

Sortie : 20h09

Canal Machia'h



Veut

Machia'h Now

972584010337
Makhlouf Gabay

Perla Bra'ha Bat Menou'ha Ra'hel
 Bénédiction de la Guéoula

Pour la réussite et la bonne santé de
Yossef Its'hak Moché Ben Fre'ha et toute sa famille

Un Mariage dans la Joie de la Guéoula...

Zeev et Chantal habitaient à proximité de la maison du Rav Pin'has Pachter, l'un des émissaires du Rabbi Chlita Roi Machia'h à Paris. Le Rav Pachter les invitait aux cours et aux prières, et avec le temps, ils sont devenus une partie intégrante de sa famille et de sa communauté. Lorsque le lien s'est resserré, il leur a expliqué qu'ils devaient se marier par la 'Houppa et les Kiddouchin selon la loi de Moché et d'Israël, et non plus vivre de la manière dont ils l'avaient fait jusqu'à présent...



De plus, il a également suggéré qu'avant le mariage, ils se rendent en Yé'hidout (entretien) chez le Rabbi. Quand le marié est revenu de New York peu de temps avant le mariage, il a raconté : « J'ai dit au Rabbi que mon nom est Zeev Wolf Ben Etel Freida et que je me marie avec ma fiancée dont le nom est Chantal. Le Rabbi a répondu en français : « **Il convient de se renseigner avant le mariage sur votre lignée (You'hsin), dès que vous retournerez à Paris, consultez immédiatement un Rav là-bas** ». Ensuite le Rabbi a demandé : « **Est-ce que la mariée est ici aussi ?** ». J'ai répondu qu'elle entrerait séparément plus tard dans la nuit. Quand la mariée est entrée, elle a présenté une note avec son nom et le mien, et le Rabbi l'a bénie pour que le mariage se déroule sous un bon Mazal et avec succès et qu'ils bâtissent un édifice éternel ».

Le Rav Pin'has a entendu la réponse et a compris que cela cachait quelque chose. Il leur a demandé d'arrêter tous les préparatifs au mariage. Il a rencontré Etel, la mère du marié, et elle a révélé une vérité bien complexe... Avant la guerre, elle était mariée à un Juif nommé Reuven et s'était séparée de lui par un tribunal civil, sans Guet (religieux). Par la suite, elle s'est mariée avec un autre Juif et a donné naissance au marié Dan, Zeev Wolf. Puisqu'elle n'avait pas reçu de Guet de son premier mari, elle est considérée comme mariée et l'enfant est considéré comme un «Mamzer» né d'une femme mariée, et si c'est le cas, il ne peut pas se marier... Le Rav Pin'has, sous le choc, a raconté les faits tels quels au marié et à la mariée. Il est difficile de décrire l'ampleur de leur détresse. Cependant, le Rav Pachter ne comprenait pas comment concilier la contradiction entre les paroles du Rabbi au marié et ses paroles à la mariée, alors qu'au marié il dit de vérifier sa lignée, il bénit la mariée pour que le mariage se déroule avec succès ? Il a réfléchi et est parvenu à la conclusion suivante... le Rabbi n'a pas dit d'annuler le mariage, il a même béni la mariée pour ses noces. Il a seulement ordonné de consulter un Rav concernant la lignée du marié. Il semble que le Rabbi suggère qu'il faut trouver une issue pour célébrer ce mariage. Malgré tout, Rav Pin'has n'a pas abandonné. Il a trouvé dans les archives du rabbinat le premier dossier de Kiddouchin (mariage) avec le nom du rabbin et les noms des témoins, et il s'est déjà senti soulagé : ce rabbin était connu pour être peu rigoureux et ne pas s'assurer que les témoins de mariage respectaient le Chabbat. Maintenant, il fallait trouver les témoins eux-mêmes et s'enquérir de leur mode de vie. Il s'est avéré qu'un témoin avait disparu pendant la guerre, mais le second témoin était toujours en vie. Le Rav Pachter l'a rencontré et a découvert un homme qui ne pratiquait pas la Torah et les Mitsvot, et déjà à l'époque de la 'Houppah, profanait le Chabbat publiquement. À Paris, il a consulté le Rav 'Haim Yaakov Rottenberg, mais il craignait de trancher seul et envoya la question au Rav Ovadia Yossef. Il a étudié la question pendant deux mois, et la réponse figure dans son livre, (Yabia Omer 8, Even HaEzer § 5). Il a tranché en faveur de l'invalidation du premier mariage, car au moins l'un des témoins ne respectait pas le Chabbat. D'autant plus que la mère n'est pas jugée digne de foi pour disqualifier son fils, et elle est la seule à témoigner qu'elle n'a pas reçu de Guet de son premier mari. Le marié a de nouveau écrit au Rabbi Chlita Roi Machia'h au sujet de la décision du Rav Ovadia Yossef, et cette fois, une lettre de bénédiction pour le mariage est arrivée du Rabbi. Les mariés heureux, qui furent stupéfaits par une telle révélation de l'esprit prophétique du Rabbi, ont décidé de déplacer le mariage de Paris à Kfar Habad...

(Traduit de Beit Machia'h du 31/07/26)



Rav Pin'has Pachter

Mazal Tov bon anniversaire à
Nitay Eliahou Ben Noa Sarah
 Bénédiction de Guéoula